

L'attention de la rédaction du Courrier,
A l'attention de M. Andrea Krogmann2,

Concerne : interview de Froman de la colonie de Tekoa par Andrea Krogmann

Messieurs, Mesdames,

A mon retour de deux semaines passées en Palestine, aux côtés des agriculteurs palestiniens, soumis aux attaques des colons israéliens durant la période de récolte de leurs olives, je prends connaissance de l'interview recueillie par M. Andrea Krogmann du rabbin (!) Froman paru dans la rubrique « Religions » du samedi 12 novembre 2011.

A la lecture de cette interview, je constate avec rage et colère que votre correspondant n'a pas jugé utile de replacer les propos de cet illuminé dans le contexte de la guerre coloniale menée par Israël et dont les avant-postes sont tenus par les colons de Dieu ou tout au moins par un encadré rappelant la nature illégale de leur présence sur les terres palestiniennes. Au contraire, la phrase choisie pour être mise en exergue et la légende de la photo apportée de la part de l'interviewer une caution à l'occupation coloniale dans les Territoires Occupés considérée comme une minorité bienfaitrice envoyée par Dieu pour le bien-être des populations indigènes.

Il faut donc rappeler à Monsieur Krogmann certaines vérités historiques :

Le rabbin Froman est co-fondateur de la première organisation criminelle « Gush Emunim » (en français « Bloc de la Foi ») à s'être implantée en 1973 dans les Territoires Occupés, forte de la caution divine et du bouclier de la 4^{ème} puissance militaire !

A partir de cette date, et de son propre chef, cette organisation a développé des colonies, en particulier celle d'Hébron et d'Elon Moreh, par le vol des terres palestiniennes, par la violence et l'assassinat de la population, faisant fi de toutes les résolutions des Nations Unies qui condamnent l'implantation de colonies dans un territoire occupé (résolutions 237, 446, 452, 458, 471, 3092, etc.....) et les moyens employés par ces terroristes pour y parvenir (résolutions 37/123, 44/40, 33/31, 38/58, etc....),

C'est ainsi que Gush Emunim, suivie par des centaines d'organisations terroristes « religieuses » ont depuis 1973 volé, pillé, massacré 78% de la terre palestinienne, chassant ses occupants pour les parquer dans des camps de réfugiés. Sans oublier leurs entreprises coloniales dans les pays voisins qu'évoque avec jubilation l'interviewé.

Qu'il émerge de ces organisations, des illuminés qui tiennent des discours d'amour (?) envers les victimes ne m'étonne guère : l'histoire nous a enseigné que toutes les entreprises coloniales depuis celle de Christophe Colomb ont commencé par le pillage des terres avant de les asperger d'eau bénite, mais que ces propos soient délivrés dans le Courrier comme porteurs d'un message....évangélique me consterne.

J'attendais du Courrier qu'il retrace au moins ce contexte, qu'il est le souci de rappeler que le lieu d'où s'exprime ce fou, Tekoa, n'est pas un lieu entouré par des villages arabes (!) mais une colonie plantée à seule fin de martyriser les villages palestiniens alentour et qu'ainsi cette parole apparaisse pour ce qu'elle est : une caution idéologique à l'entreprise sioniste d'épuration ethnique, projet politique qui a été réaffirmé par Benjamin Netanyahu à Washington.

J'aurais espéré que le souci de rendre justice aux victimes aurait amené votre correspondant à se servir de la rubrique « Religions » pour donner la parole à des hommes et des femmes de Palestine qui, chaque jour, luttent pour leur dignité, refusant que la bestialité et l'inhumanité de ces colons ne triomphent sur cette « Terre Sainte » et qu'une entreprise coloniale ne puisse trouver sa justification dans une « feuille de route » divine.

Françoise Fort